



2021 No 44

30^e dimanche ordinaire – semaine du 24 au 30 octobre

Le feuillet biblique de la semaine

Commentaire de l'évangile du dimanche 24 octobre 2021

La dernière guérison

Cette guérison de l'aveugle est la dernière de l'évangile de Marc, avant l'entrée de Jésus à Jérusalem. C'est l'occasion pour Marc de dégager le sens des guérisons opérées par Jésus tout au long de son ministère. L'évangéliste note d'abord que Bartimée est relégué aux marges de la société. Il est handicapé. Il est pauvre : c'est un mendiant. Comme c'était l'idée commune à l'époque, on le soupçonne d'être puni pour des péchés qu'il a commis et qu'on ne connaît pas. À moins que ce soit son père qui ait fauté. Dieu ne punit-il pas sur plusieurs générations ? On a pour lui du mépris. Quand il veut s'adresser à Jésus, la foule essaie de le faire taire. Il est « au bord du chemin ». En le guérissant de sa cécité, Jésus le ramène « sur le chemin », avec les autres. Pour aller où ? Cela dépendra de lui.

Marc nous dit que l'aveugle entend le bruit de la foule et qu'il demande ce qui se passe. On lui dit que c'est Jésus de Nazareth qui arrive. Sans doute a-t-il entendu parler de lui, car il veut lui faire une demande. Mais de façon surprenante, il le fait en criant : « Fils de David, prends pitié de moi ». Selon la tradition juive, c'était un privilège des rois et des prophètes de faire des guérisons. Celui qui va recouvrer la vue voit donc plus loin que les apparences. En effet, dès avant sa naissance, Jésus a été annoncé comme celui à qui Dieu « donnerait le trône de David son père » (Lc 1, 32). Mais ce titre propre au Messie prend avec Jésus un sens particulier. Le

Royaume que Jésus veut inaugurer est celui des guérisons, des réhabilitations, de la marche en avant vers un monde renouvelé. Et pour entrer dans ce Royaume, il faut rejeter ce qui est périmé. Comme l'aveugle quitte le manteau qui faisait sa sécurité. Il peut alors se lever et aller vers Jésus.

Car Jésus est plus qu'un guérisseur. Dans son commentaire, Delorme fait remarquer que Jésus entre d'abord en dialogue avec l'aveugle. C'est une conversation qui « va du tu au je ». « Qu'est-ce que tu veux que je fasse pour toi ? ». Et maintenant, l'aveugle l'appelle « Maître ». Une fois guéri, il va se mettre à le suivre. Pour aller où ? À Jérusalem, où Jésus se dirige. Il lui faudra du « courage », selon ce que le texte laisse entendre¹. Car il assistera à l'ultime et controversé témoignage de Jésus dans la Ville sainte. Jésus va chasser les vendeurs du Temple. Refuser le rôle purement politique auquel on veut le réduire². Affirmer contre les scribes qu'il y a un seul grand commandement. Louer la veuve pour son obole qui vaut plus que celle des riches.³ Les autorités juives étaient incapables de comprendre comment ce Jésus était le Messie promis, le fils du roi David (Mc 12, 37). Seul l'aveugle devenu voyant pouvait s'ouvrir à ce monde nouveau.

Paul-Eugène Chabot, msc

Note et Références :

¹ J. Delorme, *L'heureuse annonce selon Marc*, p. 211; Lc 9, 51; Jn 11, 16.

² Épisode de l'impôt dû à César.

³ Chapitre 12 de Marc.

Référence générale : J. Delorme, *L'heureuse annonce selon Marc*.

Que je voie !

Seigneur,
Sur les routes de la vie,
ma vue s'est assombrie.
Appelle-moi par mon nom,
et rends-moi l'espérance.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 33.